Bulletin of the *Transilvania* University of Braşov • Vol. 4 (53) No.2. - 2011 • Series IV
Series IV: Philology and Cultural Studies

LES FAUX AMIS ET LA TRADUCTION

Liliana ALIC[1]

Abstract: *In this article we intend to study the way in which false cognates appear in translation. Translation is indeed a complex activity which implies changing speech or writing into another language. The accuracy of this changing may be endangered by the use of inappropriate terms which bear a slight resemblance to the appropriate term. The slight resemblance turns out to be dangerous for the translator and for the translation. False cognates prove to be mistakes that can easily be avoided.*

Key words: *loan translation, false cognates, etymology, homonymy, translation.*

1. Introduction

Dans la littérature de spécialité, la traduction est appelée tantôt opération traduisante (John D. Gallagher, 2007:93, T. Cristea, 1998: 11), tantôt acte traductif (L. Hewson, 2007: 118), tantôt processus de communication (Roger T. Bell, 2000: 38). Pour compléter le tableau, le dictionnaire Nouveau Petit Robert nous informe que traduire consiste à "*faire que ce qui était énoncé dans une langue naturelle le soit dans une autre en tendant à l'équivalence sémantique et expressive des deux énoncés*". La précision est importante car les théoriciens soulignent l'impossibilité de faire un transfert total d'une langue à une autre, ce qui a amené G. Mounin à appeler la traduction "la belle infidèle"(1955). De même, les théoriciens débattent encore de la liberté du traducteur d'intervenir dans le texte, de laisser paraître sa créativité (L. Hewson, 2007: 118-124). La traduction semble se développer sur plusieurs volets: la lecture du texte-source, l'analyse, la comprehension de celui-ci et sa transposition dans une autre langue. Il n'est donc pas du tout surprenant que la traduction ait été depuis toujours associée à l'enseignement d'une langue étrangère. Qu'il s'agisse de thème ou de version, les exercices de transfert du sens d'une langue à l'autre représentent une méthode d'acquisition de nouvelles connaissances et, dans la même mesure, une méthode de vérification et d'évaluation des connaissances acquises. La traduction suppose non seulement le contact de deux langues, mais aussi le contact entre deux cultures et deux civilisations. C'est justement ce contact qui est à l'origine des phénomènes d'interférence (Corinne Wecksteen, 2007:193) qui peuvent engendrer l'emploi fautif d'un terme à la place d'un autre avec lequel il présente des resemblances. Ces termes s'appellent "des faux amis" et leur emploi représente une faute fréquente chez les apprenants d'une langue étrangère. Nous allons étudier les types de faux amis, les causes qui sont à l'origine de leur production et les moyens de les éviter.

[1] *Transilvania* University of Brasov.

BDD-A20158 © 2011 Transilvania University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:56:07 UTC)

Notre corpus a été constitué à partir des copies des étudiants du Français Langue Étrangère au niveau Licence. Même si l'emploi des faux amis représente une faute de la part de l'apprenant, les nouvelles orientations dans la didactique des langues considèrent que les fautes peuvent être mises à profit dans le processus d'apprentissage. Il y a même un domaine de la didactique des langues qui s'appelle l'analyse des erreurs qui a comme but l'analyse des causes qui se trouvent à la base des erreurs et l'établissement d'une grammaire pédagogique. Dans le cas de l'enseignement de la traduction, cette grammaire à visée pédagogique serait plutôt une grammaire de la traduction (T. Cristea, 1998:12). Cela nous ramène à la constatation de plusieurs théoriciens de la traduction qui considèrent que la traduction relève de la linguistique appliquée. Dans ce qui suit, nous allons prendre en considération les cas des faux amis engendrés par l'interférence entre le français et le roumain dans le processus de la traduction dans l'enseignement universitaire.

2. Où classer les faux amis?

Dans une approche globale des fautes de langue on pourrait identifier une catégorie plus grande, celle des fautes interférentielles, qui a son tour pourrait avoir deux sous-catégories: les calques linguistiques et les faux amis. Les calques linguistiques et les faux amis sont, généralement parlant, le produit linguistique d'un utilisateur d'une langue étrangère. Le calque linguistique ne représente pas dans tous les cas une faute de langue tandis que pour les faux amis l'affirmation ne se vérifie pas. Le calque se situe entre l'emprunt et le néologisme, comme c'est le cas du mot anglais "to realize" qui signifie "comprendre" en français et "a înţelege" en roumain. Comme le français a commencé à employer le terme "réaliser" à la place de "comprendre ", le roumain en a fait autant. En roumain, c'est un cas d'emprunt à l'anglais par l'intermédiaire du français. Par voie de consequence, il s'agit d'une modalité d'enrichissement du lexique d'une langue. Sur le parcours de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant recourt souvent au calque à cause de ses connaissances insuffisantes soit dans la formation des mots, soit de la structure d'un syntagme ou de la structure de la phrase. C'est le cas des termes formés en calquiant la structure du verbe roumain, en gardant la racine et en ajoutant une terminaison de verbe du premier groupe. C'est ainsi qu'on a formé:*"exploder" "a exploda", formé et employé à la place de "exploser", son équivalent français;*"assédier" formé sur le même modèle. C'est également le cas de la formation du syntagme "a face angajari" par un calque *"faire des engagements"ou "a avea grija de copii" par *"avoir soin des enfants". Les situations mentionées sont à la limite entre calque linguistique et faux amis. Il s'agit là de la transposition fautive du sens qu'un mot a dans une langue de départ dans la langue d'arrivée.

3. Les faux amis

On considère que la cause la plus fréquente de l'apparition des faux amis est la ressemblance des signifiants des signes de deux langues différentes, signifiants qui se trouvent souvent en relation d'homonymie ou paronymie (Ballard, M. 1999:9). Le nombre de cas d'homonymie est très grand et dans certaines situations, l'homonymie représente un danger pour l'apprenant d'une langue étrangère. Les homonymes ne se superposent pas en totalité, et souvent nous avons affaire à une

BDD-A20158 © 2011 Transilvania University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:56:07 UTC)

confusion partiellement explicable. C'est le cas du mot "sensible" dans le syntagme "accroissement sensible du chiffre d'affaire" où le terme "sensible" ne peut pas être traduit en roumain par "sensibil", mais il doit être traduit par "o crestere simtitoare a cifrei de affaceri". D'autres exemples seraient: "la progression inquiétante du taux de chômage" où "la progression" ne se traduit pas par "progresia", car le terme n'a pas le sens de "progression thématique" comme en linguistique textuelle et il doit être traduit par "cresterea îngrijoratoare a ratei somajului"; "faire évoluer notre mobilité" où le terme "mobilité" signifie "capacitate de a se deplasa în scopul de a munci" comme dans le cas de "mobilitatea fortei de munca" et non pas "mobilitate" comme dans la cas de "mobilitatea bolnavului"; "la séparation des parents" ne se traduit pas par *"separarea părinților" mais il s'agit là de "divorțul părinților "; "l'usage officiel exige" signifie "in vorbirea oficiala se foloseste" et en aucun cas on ne peut pas traduire "l'usage" par *"uzajul", un terme qui, en roumain signifie plutôt "uzura". Il en est de même pour l'exemple "une démographie préoccupante" qui signifie "inquiétante" et qui ne se traduit pas par "o demografie preocupantă" car l'équivalent correct en roumain de l'adjectif "préoccupante" est "îngrijoratoare". Un titre de journal français nous informe qu'entre deux groupes sociaux il y a un "conflit de taille". Évidemment, il ne s'agit pas de "la taille des personnes" ou de la "coupe de leurs vêtements", nous sommes en présence de l'emploi figuré du terme taille avec le sens "envergure". Ce "conflit de taille" est donc un conflit de grande envergure". Dans les cas mentionnés, il s'agit d'une série d'emprunts du roumain au français; à la suite de ce processus d'emprunt, les termes en question ont connu une autre évolution sémantique, ce qui fait que le sens du terme emprunté soit différent du sens du terme arrivé comme emprunt en roumain. Des cas de faux amis causés par l'homonymie se rencontrent également dans le passage du français vers le roumain. Nous pouvons citer les exemples suivants: "observația lui Octavian Paler" où le terme "observația" n'a pas comme équivalent *l'observation d'Octavian Paler" car il ne s'agit pas de faire observer O. Paler, mais d'une "remarque d'O. Paler"; "materialul va apare pe piață" n'a pas comme équivalent "le matériau va apparaître sur le marché" mais il "paraîtra". Les deux cas mentionnées, "observația" et "a apărea" se ressemblent, il s'agit encore de deux emprunts du roumain au français, les deux termes ont connu une evolution sémantique différente, mais l'homonymie a empêché l'utilisateur non natif du français de la percevoir, ce qui a conduit à un réemploi fautif. Dans d'autres cas les faux amis représentent l'actualisation fautive d'un emprunt d'une autre langue. Les Roumains sont tentés d'employer le terme "bande" pour traduire le terme "formatia" ("formatia Roxette") sous l'influence de l'anglais. La même chose se passe dans le cas de "à part" en function d'adjectif avec le sens de "ce qui est séparé d'un ensemble" comme dans "occuper une place à part". "À part" est constamment pris pour le connecteur anglais "apart from" et il est employé en français comme connecteur: *à part ce procédé, il y a encore un autre". Dans ce cas particulier, il ne s'agit pas d'un emprunt, mais d'un faux ami qui cette fois-ci apparaît à cause du rapprochement erroné entre le français et l'anglais.

Parfois, les faux amis sont le résultat de l'étymologie fautive d'un terme. Cela conduit à une traduction tout à fait impropre. La séquence française "jour ouvrable" qui signifie en roumain "zi lucratoare" connaît des traductions fautives en français, l'une d'elles étant "jour de

BDD-A20158 © 2011 Transilvania University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:56:07 UTC)

travail". La cause de l'apparition de ce faux ami est l'ignorance de l'étymologie du terme "ouvrable". En fait, cet adjectif provient du verbe "ouvrer", une forme ancienne du verbe "travailler" qui est rattaché par erreur au verbe "ouvrir" (comme pour les magasins, les usines, wui ouvrent leurs portes certains jours). C'est toujours l'ignorance de l'étymologie qui conduit à une traduction fautive du syntagme roumain "zi de sarbatoare", en français "jour férié". Le plus souvent le syntagme connaît des traductions fautives, comme "jour de fête", et cela s'explique par l'ignorance de l"étymologie de cet adjectif, qui provient d'un verbe vieilli, qui ne s'emploie plus, le verbe "férier" qui signifie "chômer", "ne pas travailler". L'adjectif "férié" désigne les jours où, comme nous dit le dictionnaire Petit Robert, "il y a cessation du travail pour la célébration d'une fête religieuse ou civile".

L'étymologie, même si elle est correctement saisie, peut conduire à des fautes de formation d'un terme. Ainsi, "approuver" du français a la même étymologie que le terme roumain "a aproba", en l'occurrence le terme latin *approbare*, formé de *ad* et *prob*are. Il n'empêche que, sur le parcours de leur evolution, les deux langues ont choisi à la fin du mot deux consonnes différentes: /b/ pour le roumain et /p/ pour le français. Cette petite différence va conduire certains apprenants à faire des termes un peu mixtes de leur propre invention. Ce n'est pas seulement le cas de *"aprober", la liste de mots formés dans une sorte d'interlangue peut continuer: *"accidentale" au lieu de "accidentelle", "*offerte" (comme substantif) à la place de "offre", *consumer" empmoyé à la place de "consommer" dans le sens de "user, utiliser" comme dans "consommer du combustible". Dans le cas du verbe "consommer" , il est remplacé par erreur pa le verbe "consumer" qui a le sens d'épuiser complètement les forces de quelqu'un comme dans "la maladie qui le consumait". Un autre exemple de terme mal formé est celui de *"enseigneur" utilisé à la place de "enseignant"

Dans ce dernier cas il s'agit d'appliquer un suffixe connu pour exprimer l'agent qui fait l'action, comme dans le cas de "joueur". L'apprenant doit vérifier non seulement si le terme est bien formé mais aussi s'il est situé dans le contexte approprié. C'est donc le contexte qui doit suggérer à l'apprennant qu'il ne doit pas parler d'*"écritures" quand il traduit "nu pot sa descifrez scrisul mâzgalit, mâzgalelile" par "je ne peux pas déchiffrer *les écritures", car il ne s'agit pas des Saintes Ecritures.

4. Faux amis et synonymie

Dans certains cas, l'existence de synonymes favorise la création de faux amis. Il suffit de mentionner l'expression "changer d'avis". Pour le terme "avis" le français connaît comme synonyme "opinion", ce qui conduit les étudiants qui ne sont pas tellement sûrs de la structure du syntagme à faire des substitutions et à dire *"changer d'opinion", ce qui altère la collocation. Il en va de même pour le terme "a folosi". L'apprenant qui n'a pas suffisamment de connaissances pour pouvoir choisir un terme en function du contexte dans lequel il apparaît pourra considérer que ce n'est pas tellement important de se servir exactement du terme "employer" et qu'un synonyme fera aussi bien l'affaire, ce qui donnera un syntagme du type "utiliser des arguments". Les verbes qui paraissent le plus fréquemment dans des collocations avec "arguments" sont "donner", "fournir", "se servir de" et non pas (ou très rarement) "utiliser". D'autres exemples de ce type: "a arunca în aer un imobil" a été fautivement traduit avec le verbe "jeter", car "jeter" se

BDD-A20158 © 2011 Transilvania University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:56:07 UTC)

traduit par “a arunca” dans la collocation “a arunca pe fereastra”;”a trata pe cineva cu multa grija” est traduit d’une manière erronée “traiter quelqu’un avec beaucoup de souci”, car le terme “souci” figure dans la collocation “a-si face griji pentru cineva”, traduite correctement par “se faire des soucis pour quelqu’un”; “simteam o nevoie imperioasa” a été traduit fautivement par *“je sentais” au lieu de “j’éprouvais”. Il en est de même pour l’exemple “un obisnuit al spitalelor pasihiatrice”, qui, au lieu d’être traduit par “un habitué des hôpitaux psychiatriques” a été traduit par *“un habituel des hôpitaux”.

5. Faux amis et changement de la classe grammaticale

Parfois, pour trouver vite une solution, les apprenants se servent de termes qui auraient pu faire l’affaire s’ils n’avaient pas changé de classe grammaticale. C’est le cas de “regina Angliei si supusii sai”, séquence traduite fautivement par *“la reine d’Angleterre et ses soumis” au lieu de “ses sujets”. C’est une faute engendrée par l’homonymie combinée avec un processus de changement de classe grammaticale: “soumis” représente le participe passé du verbe “soumettre” et peut avoir la valeur d’un adjectif, mais en roumain le terme “supusii sai” est un nom, valeur que le participe passé français n’a pas acquise.

6. Faux amis au niveau syntagmatique

Dans la littérature de spécialité, les faux amis sont, généralement parlant, considérés comme des termes uniques. Ainsi, dans le syntagme “a ajunge cersetor”, si l’apprenant le traduit *“arriver mendiant”, uniquement le terme “arriver” sera considéré comme faux ami. Le faux ami en question fait partie d’une collocation formée autour du verbe “a ajunge”, un verbe très productif en ce qui concerne les collocations roumaines. Malheureusement, dans le cas de la collocation citée, le verbe devra être traduit par “devenir” suivi du prédicatif en question. Les possibilitiés de traduction du verbe “a ajunge” n’excluent pas une traduction avec le verbe “arriver” dans la collocation” a ajunge pe drumuri”, qui se traduira par “arriver à la rue”, selon le modèle de “jeter quelqu’un à la rue”. Les cas de remplacement fautif d’un terme ou d’emploi inapproprié d’un terme dans un contexte sont très fréquents et ils représentent aussi des faux amis, à la différence que cette fois-ci, la notion de faux ami est étendue au niveau du syntagme, de la collocation ou de la phrase toute entière. Nous allons soutenir notre point de vue par d’autres exemples dans lesquels un seul faux ami dans une collocation compromet le sens de la collocation traduite dans la langue cible. Il s’agit des collocations suivantes: “a face ordine” traduite d’une manière incorrecte par *”faire ordre” au lieu de “mettre de l’ordre”; c’est aussi le cas de “a respecta regulile de circulatie” traduite par *”respecter les règles de la circulation” au lieu de “respecter le code de la route”; “a trece pe rosu” , traduite incorrectement par “passer sur le rouge” à la place de “brûler le feu rouge”; “a se tine de cuvânt”, traduit fautivement par *“garder son mot” au lieu de “tenir parole”;“a spune cuiva ceva în fata” traduit incorrectement par “dire en face” au lieu de “dire les quatre vérités à quelqu’un. Dans ce dernier cas, il s’agit de la traduction erronée d’une lexie complexe ou expression idiomatique ou locution figée. Les locutions figées ou lexies complexes sont définies comme des unités lexicales présentant un degré plus ou moins grand de figement et la perte de leur signification initiale au profit d’une signification globale (Ch. Schapira, 1999: 7-18 et T. Cristea, 2001:146-162). La

BDD-A20158 © 2011 Transilvania University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:56:07 UTC)

traduction fautive de ces unités lexicales complexes est due à la convergence de deux fautes mentionnées jusqu'à present: l'emploi du calque linguistique et l'emploi d'un faux ami. Voilà quelques exemples de ce type complexe de faute: "a avea inima cât un purice" traduit par *"avoir le cœur petit comme une puce" où, rien à dire, la comparaison est respectée, les termes sont repris presqu'en totalité, mais la traduction correcte est "avoir le cœur serré"; "a căzut cât era de lung" traduit par *"il s'est allongé autant qu'il était long", encore une comparaison respectée, mais l'équivalent français est "il s'est allongé de tout son long".

Conclusion

Cette tentative de classer les faux amis est peut-être un peu osée, car dans notre démarche nous ne nous limitons pas à la seule unité nommée lexème. Nous avons pu constater pendant l'observation des sujets qu'ils ont tendance à se servir de toute information connue, même si elle n'est que partielle, pour faire une traduction. Parfois, la cause principale dans l'apparition des faux amis est la langue source à cause des resemblances qu'elle présente avec la langue cible. D'autres fois, c'est toujours la langue source qui a perdu un sens qui s'est consevé dans la langue cible ou c'est la langue cible qui a développé un sens nouveau, qui n'existe pas dans la langue base. Tout comme les peintres utilisent la technique du trompe-l'œil, les apprenants se servent de cette technique du "trompe l'ouïe" pour mener à bonne fin une traduction. Leur enseigner le contexte correct d'emploi d'un terme serait une bonne solution pour leur éviter de recourir à de pareilles stratégies.

References

1. Ballard, Michel : *Les Faux Amis*. Paris : Ellipses, 1999.
2. Bell, Roger T. : *Teoria si practica traducerii*. Iaşi : Polirom, 2000.
3. Cristea, Teodora : *Stratégies de la traduction*. Bucureşti : Editura Fundaţiei "România de Mâine", 1998.
4. Gallagher, John D. : *Grammaire et traduction*, dans *Traductologie et enseignement de la traduction à l'Université*. Études réunies par Michel Ballard, Artois : Artois Presses Université, 2009, pp. 45-64.
5. Hewson, Lance : *Entre désir et contrainte*. dans *La traduction dans tous ses états*, Études réunies par Corinne Wecksteen et Ahmed El Kaladi, Artois : Artois Presses Université, 2007, pp. 117-126.
6. Mounin, Georges : *Les belles infidels*. Paris, 1955.
7. Schapira, Charlotte : *Les stéréotypes en français: proverbes et autres formules*. Paris: Ophrys, 1999.
8. Wecksteen, Corinne : *Faux amis et connotation*, dans *La traduction dans tous ses états*, Études réunies par Corinne Wecksteen et Ahmed El Kaladi, Artois : Artois Presses Université, 2007, pp. 193-212.

BDD-A20158 © 2011 Transilvania University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:56:07 UTC)